

État des lieux du solaire en Bretagne

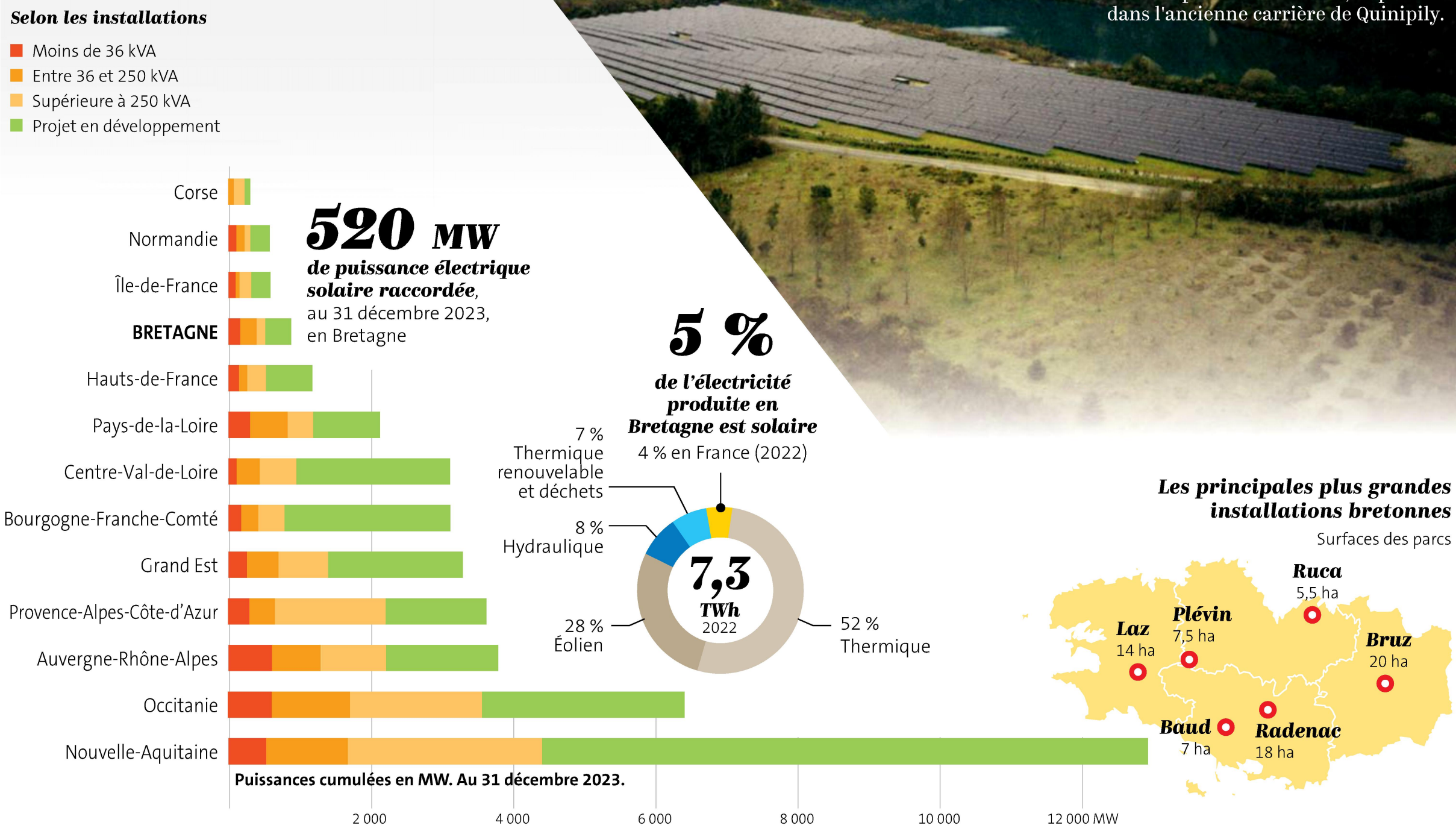


Photo : Nicolas Créac'h - Source : Panorama de l'électricité renouvelable en France - RTE.

Centrales photovoltaïques : l'essor s'annonce tumultueux en Bretagne

Des centrales photovoltaïques de plusieurs hectares poussent comme des champignons en Bretagne, alors que le conseil régional s'est fixé une feuille de route très ambitieuse sur le solaire. Mais des oppositions locales commencent à apparaître.

Frédéric Jacq

● Constellée de 17 300 panneaux solaires sur un terrain de 7,5 ha, la centrale photovoltaïque de Plévin (22) sera inaugurée ce jeudi. Le projet, porté par la société Ib Vogt, figure parmi les cinq plus grandes installations de ce genre en Bretagne. Plus vaste encore (38 880 panneaux sur 14 ha), le « champ solaire » posé dans la carrière du Plessis, à Laz (29), a débité ses premiers électrons, fin 2023. Son ruban inaugural sera coupé par TotalEnergies, le 19 avril prochain.

Au Folgoët (29), à Plomelin (29), à Plaine-Haute (22), etc., les projets de grandes centrales photovoltaïques, terminés ou en cours, se multiplient en Bretagne. Dans un contexte où le conseil régional s'est fixé des objectifs ambitieux en matière de réduction des gaz à effet de serre : une division par deux pour 2040, chiffre-t-elle dans son document référence, le Sradet, adopté en décembre 2020.

« **Multiplier par 8,4 le développement du solaire** » Pour atteindre ce but, la Région juge « nécessaire de multiplier par 8,4 le rythme de développement du solaire photovoltaïque en Bretagne d'ici à 2040 par rapport à la décennie 2010-2020, et d'atteindre une production d'environ 3 150 GWh (dont 15 % au sol et 85 % en toitures) ». Elle a figé cette valeur cible dans la feuille de route « Heol Breizh ». L'électricité solaire grimperait alors à 11 % du mix énergétique régional en 2040, contre 5 % en 2022. Selon la Région, « le solaire photovoltaïque est l'énergie renouvelable électrique qui devra le plus monter en puissance raccordée, avec un rythme de développement identique aux énergies marines ». Elle qualifie ce « changement d'échelle » d'« ambitieux mais réaliste », dans la mesure où « la baisse spectaculaire des coûts des

« En Bretagne, les rendements sont plus faibles au départ, mais, merci au climat, on n'est jamais gênés par la poussière et on n'a pratiquement pas besoin de nettoyer les panneaux. »

MARC DUNET, DIRECTEUR RÉGIONAL DE TOTALENERGIES

modules solaires photovoltaïques permet aujourd'hui d'envisager une diffusion à grande échelle ». « On a pris le temps de construire cette feuille de route avec tous les acteurs du photovoltaïque », précise André Crocq, conseiller régional chargé des questions de climat, transitions et de biodiversité.

Moins de poussières en Bretagne La Bretagne a connu un pic d'installations, entre 2010 et 2011, puis a payé le prix de l'écclatement de la bulle spéculative du photovoltaïque. Elle n'a retrouvé un rythme supérieur, qu'en 2021, grâce

aux grandes centrales solaires (d'une puissance supérieure à 1 MWc) qui ont représenté la moitié des installations. Ces grandes centrales pèsent désormais un cinquième du photovoltaïque breton. Ambitieuse, certes, mais en retard, aussi. La Bretagne fait pâle figure par rapport à d'autres régions du sud de la France, plus ensoleillées : en 2023, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie ont produit environ dix fois plus d'électricité solaire chacune, un niveau déjà bien au-dessus de l'objectif que la Bretagne s'est fixé pour 2040. La région n'en reste pas moins attractive pour les énergéticiens : « La Bretagne est tout à fait intéressante, confirme Marc Dunet, directeur régional de TotalEnergies. C'est très paradoxal car, dans des régions très ensoleillées, le rendement est plus fort mais il se retrouve rapidement pénalisé parce que les panneaux sont vite salis par de la poussière. En Bretagne, les rendements sont plus faibles au départ, mais, merci au climat, on n'est jamais gênés par la poussière et on n'a pratiquement pas besoin de nettoyer les panneaux ».

Des riverains mécontents Les objectifs ambitieux affichés en Bretagne pourraient toutefois se heurter aux oppositions naissantes face à certains projets

photovoltaïques, comme c'est le cas depuis longtemps pour l'éolien. Une centrale de 15 ha, à Sizun (29), sous laquelle seraient cultivées des myrtilles, suscite l'ire de riverains qui craignent une dégradation de leur cadre de vie et une « forte circulation des salariés et des camions ». À Melgven (29), l'annonce de l'implantation d'une centrale solaire de 7,8 ha sur une friche agricole, portée par TotalEnergies, a « sonné » des habitants qui craignent un impact sur la faune. À Cesson-Sévigné (35), près de Rennes, 3 200 arbres doivent être arrachés pour permettre l'installation, par EDF ENR, d'un petit parc solaire. Un projet « complètement incohérent », selon ses opposants.

« **Expliquer** » davantage Des difficultés qu'est bien obligé de constater Marc Dunet : « Il faut qu'on explique plus encore, même si on organise déjà des réunions de concertation et qu'on réalise des études environnementales extrêmement poussées », assure le patron de TotalEnergies en Bretagne. « Pour davantage d'acceptabilité et éviter les dérives, je plaide pour la création de sociétés de projets dans lesquelles les citoyens peuvent s'investir et où il y a un contrôle par des collectivités : syndicats d'énergie départementaux, intercos ou communes », suggère André Crocq.